

Québec français



Un témoignage Vivre des situations de communication en classe

Jacques Sénéchal

Number 49, March 1983

Les discours de type informatif et incitatif

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55436ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sénéchal, J. (1983). Un témoignage : vivre des situations de communication en classe. *Québec français*, (49), 56–60.

le choix des couleurs, des éléments illustrés, etc. Les bonnes agences se font un devoir de respecter des normes « artistiques ». Tout est pesé, soupesé et l'on confie à des spécialistes la tâche de réaliser la rédaction, la photographie, l'impression, etc. À tout le moins, les élèves devraient pouvoir facilement identifier qui de l'image ou de la langue détient la plus importante charge informative et en découvrir la raison.

Le fonctionnement de la langue

Les figures de style, les clichés, les marqueurs de temps, la syntaxe, les néologismes, les calembours, les jeux de mots, etc. vous connaissez ? Vous en cherchez des exemples ? Ne cherchez plus car le discours publicitaire vous comblera en effets d'identité, de différence, de similarité, d'opposition, etc. Comme le nouveau programme fournit suffisamment de points de repères, nous nous sentons moins coupables de ne pas développer ici cette partie plus familière aux maîtres en exercice. Nous nous en voudrions cependant de ne pas réaffirmer que les pratiques réelles de lecture ou d'écoute de messages publicitaires doivent justifier l'acquisition des connaissances que nous proposons aux élèves. L'étude de l'anacoluthe ne doit pas être (heureusement !) une fin en soi. Mais rien n'empêche de donner un nom à un phénomène syntaxique que les élèves auront observé souvent en lisant des messages. L'essentiel, c'est de les amener à remarquer des phénomènes. On observe, on remarque, on essaie d'en dégager un concept et on s'informe s'il n'y a pas des connaissances linguistiques renfermées dans ces livres qui ne servent à rien apparemment (manuels, dictionnaires, etc.) ou dans la tête du spécialiste qui se tient près d'eux.

En résumé, l'exploitation des messages publicitaires en classe nous semble non seulement faisable mais souhaitable à l'heure de la pédagogie de la communication. Ce type de discours « utilitaire » a sa place dans la classe de français parce qu'il permet de tenir compte d'intentions réelles de lecture ou d'écoute de nos élèves. L'exploitation du discours publicitaire en situation de communication permet de raviver la motivation des élèves à apprendre le français, parce qu'elle tient compte de leurs besoins. Voilà qui est souvent, (osons l'avouer) une vue de l'esprit dans une classe de français. ■

PRIMAIRE

Un témoignage

Vivre des situations de communication en classe

jacques sénéchal



¹ Au lecteur avide d'en savoir plus, nous recommandons l'article de Claude GERMAIN, « L'approche fonctionnelle en didactique des langues », paru dans *La Revue canadienne des langues vivantes*, vol. 37, n° 1, octobre 1980.

² KOTLER/DUBOIS, *Marketing management*, Paris, Publi. Union, 4^e éd., 1982, p. 15.

Dans cet article, nous voulons démontrer comment, dans un environnement riche et organisé, des enfants du deuxième cycle du primaire peuvent utiliser et développer leurs habiletés langagières. Pour illustrer ces propos, nous identifierons certains éléments pouvant déclencher des situations de communication et nous décrirons comment elles s'organisent et peuvent se vivre dans des classes du primaire.

Identifier des situations de communication

Le programme de français du primaire nous propose quatre catégories de situations de communication. Il s'agit, pour le maître, de les utiliser à bon escient et d'aménager l'environnement de sa classe en conséquence.

Que les situations soient de l'ordre du spontané, de l'événementiel, du prédéterminé ou du décloisonné, il s'avère de plus qu'il est utile, voire primordial de bien connaître aussi la démarche d'apprentissage du programme de français et les éléments de connaissance susceptibles d'être utilisés lors de la pratique des différents discours.

Profiter des situations spontanées

Le réel est soudain et imprévisible. C'est celui qui est rattaché à la vie de la classe. L'élève apporte ses expériences, son vécu propre à la vie du groupe : accident en ski, naissance dans sa famille, incendie dans son quartier, concours annoncé dans le journal et auquel il veut participer, etc.

C'est avec les années que nous apprenons à mieux utiliser cette spontanéité. Connaissant davantage les événements du vécu enfantin, nous pouvons ainsi préciser notre démarche d'intervention et d'animation de ces moments propices à une véritable communication.

Exploiter les événements de l'année

Des situations de communication peuvent être exploitées à partir des événements annuels :

- des fêtes civiles et religieuses, comme l'Halloween, Noël, l'Armistice, la Saint-Valentin, etc. ;
- des faits saisonniers sont sources d'exploration et de recherche. La



« Ça c'est une revue à notre goût ! »

chute des feuilles, les sports que les enfants pratiquent, la première neige suscitent toujours des intérêts nouveaux ;

- des semaines d'éducation populaire qui permettent de sensibiliser les enfants aux différents aspects de la vie communautaire. Sécurité routière, environnement écologique, patrimoine, alimentation, ... sont des thèmes qui captivent les enfants ;
- des faits sociaux permettent aux enfants de s'éveiller et de s'initier aux phénomènes des arts et des sciences. Les salons du livre, des métiers d'art, de l'agriculture sont des réalités dont nous pouvons tenir compte.

Utiliser les ressources de la classe

Le réel à traiter peut être aussi prévu et préparé par le maître et provenir du matériel didactique qu'il utilise pour son enseignement du français. Pour ce faire, le maître tient compte des intérêts des enfants. Il choisit alors et adopte par la suite les activités les plus pertinentes aux thèmes qu'il veut voir développés dans sa classe. Des projets s'élaborent autour d'idées comme les animaux domestiques, les vedettes sportives ou artistiques, des personnages de bandes dessinées, etc.

Intégrer les matières scolaires

Très souvent, le réel traité provient des autres matières. Ce qui suscite des activités significatives de lecture, d'écriture et de communication orale.

- En mathématique, les enfants apprennent à lire et à composer des problèmes, à discuter des pistes de solution possibles.

- En sciences, ils cherchent des informations, font des enquêtes, produisent des comptes rendus, colligent sous forme d'aide-mémoire leurs observations, leurs commentaires, vérifient leurs données dans des documentaires mis à leur disposition ou qu'ils vont chercher à la bibliothèque de l'école, du quartier ou de la localité.
- En formation morale ou religieuse, ils composent leurs prières, s'interrogent sur des valeurs comme l'amitié, le respect des autres, le partage.
- En éducation physique, ils écrivent les règlements de leurs jeux, réalisent des rallyes, des activités de mouvement et de manipulation du matériel à partir de consignes écrites.
- En arts d'expression, ils composent des chansons, illustrent des affiches, montent des spectacles.

Quand les pistes d'exploitation sont bien identifiées, nous pouvons mieux organiser nos situations de communication et les rendre plus significatives pour les enfants.

Planifier et vivre des situations de communication

Dans la classe, les motivations sont multiples. Elles viennent tantôt de l'extérieur de la classe, tantôt de l'interaction des enfants quand ceux-ci participent aux différentes mises en situation des activités préparées par le maître ou aux mises en commun lors des retours sur les activités menées en classe.

C'est privilégier des modalités de travail et des mises en situation significatives

Les enfants, tout au cours de l'année, produisent, en équipe ou individuellement, différents types de textes. Par exemple, durant un projet, ces modalités de travail peuvent être sans cesse combinées à partir d'un thème commun. Collectivement, la classe se pose un certain nombre de questions pour lesquelles elle veut des réponses ; chaque équipe s'engage alors à trouver des réponses à certaines de ces questions ; par la suite, chaque membre de l'équipe devient responsable de la présentation orale ou écrite de ce projet (illustration, affiche, bande dessinée, bande sonore, maquette, graphique, etc.).



« Où sont donc mes notes sur la poudrière ? »

Il ne faut pas, de plus, restreindre le champ de communication aux seuls élèves de la classe. Il importe d'élargir l'auditoire aux enfants des autres classes, aux parents, au personnel de l'école, aux correspondants. Tous ceux-ci deviennent alors des interlocuteurs très appréciés pour promouvoir la véritable communication, pour influencer la qualité et la quantité des informations à choisir et à organiser en fonction d'un contexte spécifique et d'une forme de communication.

C'est utiliser l'environnement de l'école pour mieux socialiser l'écrit

S'agit-il d'élargir le champ d'expérience humaine ou écologique, de les mettre en présence de mentalités, de paysages différents ou de faits observables, nous devons aider les enfants à réaliser des enquêtes dans leur environnement. C'est en interrogeant les êtres et les choses de leur milieu qu'ils deviendront curieux, qu'ils chercheront les informations nécessaires à la réalisation de leurs projets et non en attendant celles-ci de façon passive.

Relatons brièvement une expérience qui nous paraissait à l'origine fort gratuite mais qui s'est révélée enrichissante.

Dès la première semaine de classe, les élèves ont énuméré tous les endroits où ils pourraient lire quelque chose (maison, école, rue, édifice public, etc.) et ils sont allés se promener dans un quartier de la ville de Saint-Lambert pour observer et lire tout ce qu'ils pouvaient voir d'écrit. Ainsi, ils ont pu identifier des rues, des édifices, lire des menus affichés à l'entrée des restaurants, observer des affiches annonçant des nouveautés à la librairie, découvrir ce que signifiait l'invitation d'un décorateur

à renouveler l'intérieur de sa maison, etc. Au retour, chacun faisait part de ce qu'il avait lu ou noté dans ces différents endroits. Un jeu de classification a permis par la suite de découvrir des ressemblances et des différences quant au choix, à l'organisation et à la formulation de l'information.

Cette visite libre, à l'origine, est ensuite devenue un rallye. Lors du deuxième parcours, l'attention des enfants était attirée vers des formes spécifiques d'écrit. Ceci a facilité la mise en commun des informations recueillies sous forme de diagrammes.

Cette exploration du milieu a favorisé un certain type de production de textes. Par exemple, lors de la semaine de l'alimentation, la classe a affiché, chez le marchand de fruits et de légumes et chez l'épicier du coin, une pancarte annonçant la valeur nutritive des aliments. Les enfants ont aussi voulu distribuer, chez ces mêmes marchands, un menu écrit à partir des normes du *Guide alimentaire canadien* ainsi que des recettes de salade et des informations relatives à la fabrication du beurre et du fromage, à la conservation des produits laitiers.

Ils ont voulu par la suite connaître la réaction des clients. De même, une propriétaire de boutique de laine a été ravie de recevoir et de distribuer un court texte informatif sur la fabrication de la laine. Ce texte a pu être écrit à partir des informations reçues lors de l'interview réalisée auprès d'artisans de la région et de la consultation des documentaires que le maître avait mis à leur disposition.

À l'occasion de Noël, un libraire a confié la décoration d'une vitrine aux élèves. Après avoir lu un grand nombre de nouveautés québécoises, les enfants ont rédigé de courts textes pour inciter des enfants de leur âge à acheter l'un de ces livres. Ils ont aussi réalisé un arrangement publicitaire pour piquer la curiosité des clients et leur donner le goût de lire tous ces livres exposés dans

la vitrine du libraire. (Ils ont voulu, par la suite, connaître la réaction des clients).

Nous pensons que ce projet vaudrait aussi pour une bibliothèque municipale.

En collaboration avec l'équipe de la Pastorale de la paroisse, les élèves ont affiché dans l'église et ont distribué aux fidèles des textes relatifs à des moments liturgiques du calendrier religieux comme l'Avent, le Carême, Noël. Un dépliant relatant les différentes traditions de la Noël dans le monde est distribué durant les dimanches de l'Avent. Durant le Carême, les enfants affichent dans le sanctuaire et la nef des messages incitant les fidèles à différentes formes de partage avec les gens de leur communauté locale et internationale.

Lors d'une visite organisée pour visiter les lieux historiques de Fort Lennox et Fort Chambly, les enfants ont d'abord imaginé ce qu'ils pourraient bien voir et apprendre en allant visiter de tels endroits. Ils ont été aussi invités à élaborer une liste de questions à poser aux guides. Les différentes données des questionnaires-enquêtes furent par la suite regroupées sous différentes rubriques. Les enfants ont consulté des documents historiques, observé des cartes géographiques, visionné des diapositives et ont produit des textes informatifs. Ces textes ont été réunis dans une brochure qui a été distribuée dans l'école et envoyée aux guides du Fort Chambly.

C'est exploiter les ressources de l'école pour promouvoir l'écrit

La démarche d'exploration des quartiers de la ville a été aussi vécue dans l'école. Ainsi, après avoir repéré tous les endroits de l'école où ils pouvaient lire ou afficher des textes, les enfants se sont regroupés en équipe et ont cherché des moyens de mettre en valeur les livres de l'école, les textes qu'ils veulent afficher sur les murs ou sur les babillards des différents locaux de l'école.

À la bibliothèque, ils étaient allés se renseigner sur son fonctionnement, son système de classification, sur les règlements de prêts. Ils ont lu des livres qu'ils avaient empruntés et ont décidé de réaliser des affiches publicitaires pour en faire la promotion. Ces pancartes furent placées dans la bibliothèque.

Au gymnase, les enfants se regroupent pour pouvoir prendre leur autobus scolaire. Une liste de conseils concernant la sécurité routière est affichée à la vue de tous les élèves. Le professeur d'éducation physique participe aussi à cette promotion de l'écrit en demandant aux enfants de lire une activité sur une fiche de travail et de l'exécuter, compte tenu de leur compréhension du texte reçu.

Il leur demande de lire de la documentation concernant les différents sports qu'ils pratiquent tout au cours de l'année. Il leur fait aussi consulter des listes où ils peuvent s'inscrire aux différentes activités sportives de leur localité. *Toujours au gymnase, car c'est aussi la cafétéria, ils peuvent lire les différents menus qu'on y offre et discuter de leur composition à partir des connaissances qu'ils ont du Guide alimentaire canadien.*

Au local d'arts plastiques, les enfants s'interrogent sur les règles à suivre pour garder leur local propre. Ils peuvent même y lire de courts textes informatifs sur l'origine du papier, du carton, etc.

Dans les descentes d'escaliers et dans les corridors de l'école, les enfants affichent des consignes pour inviter leurs camarades, soit à participer à une activité sportive, à un spectacle ou à une exposition de travaux, soit à mieux observer les règlements de l'école: règlements qu'ils se sont donnés eux-mêmes lors d'une démarche collective de toutes les classes de l'école. Chaque enfant a reçu alors son carnet de comportement illustré par les petits de la maternelle.

C'est aménager sa classe pour structurer l'écrit

La vie de la classe et son organisation fournissent de multiples occasions de lecture et d'écriture à caractère incitatif et informatif. Les élèves participent activement à l'élaboration de différents textes écrits: les règlements de la classe, ceux de l'équipe de ballon-chasseur, etc.; le *mémo* qui rappelle, entre autres, d'apporter du matériel ou de finir le travail que le spécialiste a demandé lors du dernier cours.

L'enfant développe aussi son autonomie à l'aide d'instruments adéquats. Chaque élève prépare une *grille-horaire* pour son travail à la maison: il y inscrit les heures de ses émissions télévisées, de ses cours parascolaires, de ses activités sportives et le temps qu'il consacre à ses travaux scolaires. L'enfant vérifiera, à l'aide d'une *feuille de route*, ce qu'il doit compléter et remettre. De plus, cette grille révèle des travaux d'enrichissement librement choisis par l'enfant. Un *carnet de route* souligne son comportement face à des critères hebdomadaires déterminés par le groupe et par l'enfant lui-même. On y retrouve son évaluation écrite, hebdomadaire et tripartite (enfant-enseignant-parents). Cette activité se situe au cœur même d'une pédagogie d'intercommunication signifiante et fonctionnelle.

L'organisation du travail en ateliers crée un contexte des plus appropriés pour la lecture et l'écriture fonctionnelle. La grille d'organisation des ateliers, le partage des tâches, les consignes de travail favorisent les prises de décision et le langage à caractère incitatif.

Toute l'organisation de l'élection du conseil de classe et de la campagne électorale qui s'en suit présentent, il va sans dire, plusieurs facettes qui mettent en évidence certaines formes de discours (*bulletin de vote, convocation au bureau de scrutin, etc.*) Le conseil élu a de nouvelles responsabilités: préparation des ordres du jour, des comptes rendus, de l'animation des réunions, etc., en tenant compte de documents mis à leur disposition sur le babillard (suggestions individuelles, félicitations à, mises en garde).

Le travail en ateliers est propice à la production et à la compréhension des

textes de tout genre. Par exemple, lors d'un thème sur les animaux, les enfants ont voulu distinguer les œuvres de fiction des ouvrages documentaires. Deux albums sont utilisés *Le petit de la poule* de Margaret A. Hartelius et *L'œuf et la poule* de Iela et Enzo Mari.

Le premier album présente peu de difficultés: lorsqu'une poule trouve un œuf d'alligator, que de situations cocasses surgissent! Pour produire le texte du second album, la majorité des élèves ont eu recours à des documentaires traitant de la croissance du poussin dans l'œuf jusqu'à l'éclosion. La consultation d'un de ces documentaires a suscité un grand intérêt. À partir des données recueillies dans cette documentation et de leur texte personnel, ils ont réécrit un livre traitant de la naissance des poussins: le premier chapitre traite des appareils génitaux et de la fécondation de la poule, le deuxième est le résumé de l'album *L'œuf et la poule* et le troisième traite de la croissance du poussin après l'éclosion, de ses habitudes et de ses mœurs, de ses transformations jusqu'à son arrivée sur notre table sous forme de poulet rôti.

Nous pourrions allonger la liste de tous ces projets qui s'organisent à partir des ateliers de travail, qui sont présentés et discutés lors des mises en commun. Chaque projet fait appel aux multiples fonctions du langage, provoque des prises de conscience de l'utilisation propre des structures de la langue pour prendre la parole ou écrire dans telle ou telle circonstance. Les activités de lecture de communications orale et n'étant plus de simples travaux d'exercice et d'évaluation normative, les enfants s'y engagent davantage et en arrivent avec de l'aide à adapter leurs communications au gré des situations changeantes.

Diffuser les productions enfantines

La correspondance scolaire est un mode de diffusion à encourager et à répandre entre enfants de milieux différents. Elle suscite une grande exploitation des textes reçus et à expédier.

La réception des revues éducatives (*Hibou, Vidéo-Presse, Québec français*, etc.) entraîne des activités de lecture et des prises de décision quant à la participation aux différentes chroniques de ces revues.

L'échange des textes entre enfants et la confection des recueils de la classe créent une grande émulation. «*Si vous saviez quelle joie Jean a ressentie lorsqu'il a vu son texte polycopié distribué à ses amis!*» Ce simple



«Les consignes sont tellement simples. Ça va leur plaire.»

« JE SCHTROUMPFE TU SCHTROUMPFES IL SCHTROUMPFE... »

« Remplacez le verbe schtroumpfer par le verbe adéquat... »

Il y a longtemps que les auteurs de livres scolaires ainsi que de très nombreux pédagogues ont compris l'intérêt qu'ils pouvaient tirer de la B.D. comme point de départ de nombreuses activités.

La B.D. à l'école est maintenant une chose acquise.

6,95 \$

ARRIVÉE SCHTROUMPFANTE DU 11^{ÈME} ALBUM LES SCHTROUMPFES OLYMPIQUES



ALBUM CARTONNÉ
6,95\$

AVEZ-VOUS SCHTROUMPFÉ LES 10 AUTRES ALBUMS ?

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| 1. Les Schtroumpfs noirs | 6. Le Cosmoschtroumpf |
| 2. Le Schtroumpfissime | 7. L'apprenti Schtroumpf |
| 3. La Schtroumpfette | 8. Histoires de Schtroumpfs |
| 4. L'œuf et les Schtroumpfs | 9. Schtroumpf vert |
| 5. Les Schtroumpfs et le Cracoucass | et vert Schtroumpf |
| | 10. La soupe aux Schtroumpfs |

Granger

DISTRIBUTION
EXCLUSIVE

210, boul. Crémazie ouest,
Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561

témoignage d'un parent vient corroborer le nôtre. Que de souvenirs heureux pour un enfant quand il feuillettera, dans quelques années, un recueil de textes photocopiés par la classe et sérieusement intitulé *Chroniques de la vie militaire au Fort Lennox*! Il faut aussi noter toute la joie que les enfants ont ressentie lorsqu'ils ont lu dans le journal local le compte rendu de la visite d'une exposition au Musée Marsil de Saint-Lambert.

La rédaction d'articles pour le journal du comité d'école et de celui de la Commission scolaire est un autre mode de diffusion. C'est alors très motivant pour les écoliers de se savoir lus, compris pas des adultes ou des écoliers de leur âge, dans les autres écoles de la Commission scolaire.

L'affichage est un moyen de diffusion fort apprécié des enfants. Les caractéristiques propres à ce média plaisent beaucoup aux jeunes (grandeur du format, caractères typographiques variés, couleurs, illustrations, types et formes de messages, etc.). Les lieux d'affichage sont aussi importants. Aussi faut-il les choisir avec discernement! Avant d'exposer de nouvelles affiches, les enfants doivent s'assurer que les murs utilisés en ont été privés depuis un certain temps. L'œil, lui aussi, s'habitue à ne plus voir. Dans un environnement changeant, il sera stimulé et l'activité de lecture en sera, par le fait même, plus efficace, plus suggestive, plus informante sur des réalités de la classe ou de l'école. C'est une occasion ou une situation très propice pour exploiter les formes de discours à caractère incitatif¹.

Tout au long de cet article, nous avons voulu démontrer que ce n'est qu'en agrandissant et en enrichissant la vision que les enfants ont du monde et de leur vie que l'école pourra favoriser et constater leurs progrès dans leurs façons de dire, de comprendre ou de produire des discours signifiants.

Même si la pédagogie de la communication en est à ses premières expériences, même si personne ne détient de certitudes quant à la procédure la plus efficace pour sa mise en place, il demeure que le maître doit innover et chercher des moyens susceptibles de favoriser l'utilisation et le maniement de plus en plus efficace de la langue, dans de véritables situations de communication.

Nous espérons que les quelques suggestions de cet article rendront service et susciteront des adaptations diversifiées et créatrices de nouveaux projets. ■

¹ Nous vous suggérons la lecture des textes de J.P. Béland et de Vital Gadbois pour comprendre les fonctions de ce type de discours.